

# SO

SOIR

**COCOON 2021** / Toutes  
les tendances déco et habitat

**LA GUEUZE** / Focus sur  
un savoir-faire 100% belge

**BONNE MINE** / Fond de teint,  
astuces et mode d'emploi



**POL QUADENS**  
L'ÉLECTRON LIBRE DU DESIGN BELGE

# Sommaire



@POLQUADENS

**4 | AIR DU TEMPS**

**6 | NEWS**  
ZOOM SUR LA DÉCO !

**12 | INTERVIEW**  
POL QUADENS, LE COW-BOY  
DU DESIGN BELGE

**18 | RENCONTRE**  
LA PHILOSOPHIE DU BEAU  
ET DU BIEN FAIT

**22 | DÉCO**  
BONNE NUIT LES PETITS

**32 | PORTRAIT**  
JEFF SONHOUSE, L'HOMME  
DE LA COULEUR

**36 | MOBILITÉ**  
MODE ET AUTOMOBILE,  
UNE ATTIRANCE MUTUELLE

**40 | QUOTIDIEN**  
LE FOND DE TEINT,  
TOUT UN ART

**44 | VU DE FLANDRE**  
WAT IS NU HIP IN  
VLAANDEREN

**46 | DRINK**  
LA GUEUZE, UNE BIÈRE  
DE VIEUX ?

**48 | RESTO**  
LE TRAM EXPÉRIENCE

**50 | INSPIRATION**  
LES BONNES ADRESSES  
DE PHILIPPE GELUCK



06



12



18



22



32



36

**SUIVEZ-NOUS ONLINE**

www.sosoir.be | Twitter (@SoSoirMag) | Instagram (@sosoirmagazine) | Facebook (@SoSoirMag)

**SO SOIR, MAGAZINE DU JOURNAL LE SOIR** Éditeur responsable Olivier De Raemaeker, 100 rue Royale, 1000 Bruxelles Administrateur délégué Bernard Marchant Directeur général du Soir Olivier De Raemaeker Rédacteur en chef du Soir Christophe Berti **RÉGIE PUBLICITAIRE ROSSEL ADVERTISING** Sales Director Malika Afkir Tél. 02 225 57 30, malika.afkir@rossel.be **Cross média Account Manager** Charlotte Taymans Tél. 02 225 55 63, charlotte.taymans@rossel.be **International Media Coordinator** Dominic Petitjean Tél. +32 2 225 57 50, Dominic.Petitjean@rossel.be **Assistante commerciale** Fabienne Wellemans Tél. 02 225 55 36 **Imprimerie** Remy Roto à Beauraing **RÉDACTION** rédaction@sosoir.be **Responsable de la rédaction** Ingrid Van Langendonck **Coordinatrice de la rédaction** Sigrid Descamps **Correctrice** Ingrid Otto **Community Manager** Anissa Hezza: **Conception graphique** Prémédia créatif **Projet éditorial** Frédéric Mahoux **Journalistes** Carlo De Pascale, Florence Hainaut, Marie Honnay, Charles Piron, Ingrid Van Langendonck, Belen Ulcos, Agnès Zamboni, Laurent Zilli. **Photographes:** Ingrid Otto.



Portrait /

Absent des réseaux, rare en galerie, l'artiste afro-américain dessine ses pairs tout en questionnant la représentation traditionnelle. **Ses œuvres colorées interpellent, faisant dialoguer art et actualité.**

PAR MARIE HONNAY. PHOTOS JEFF SONHOUSE ET LUXEMBOURG ZIDOUN-BOSSUYT GALLERY.

*Trophy*, 2019. Private collection Luxembourg  
 Courtesy Zidoun-Bossuyt Gallery, Luxembourg.

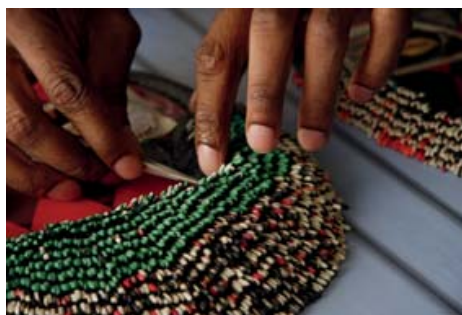


Portrait /

# Jeff Sonhouse, **l'homme** de la couleur



L'artiste à l'œuvre dans son studio. Chaque tableau est une démonstration de son obsession pour la précision.



Des coupes afro composées d'allumettes consumées, des looks qui n'ont rien à envier à ceux des sapeurs qu'on peut apercevoir lors de salons comme le Pitti Uomo à Florence, un trait engagé et inspirant, mais qui ne se veut en aucun cas militant. Il y a quelque chose, c'est indéniable, de l'ordre du branché dans le travail de l'artiste Jeff Sonhouse, figure centrale de la scène artistique afro-américaine. Ou, disons plutôt, de la scène artistique... tout court.

## MODE ET COULEURS

Jeff Sonhouse est peintre avant tout. Un peintre à la technique incomparable comme l'étaient Picasso ou Van Gogh, des maîtres qu'il admire et auxquels il rend fréquemment hommage dans ses tableaux. Jeff Sonhouse ne fait pas son âge (53 ans). Grand,

élancé et affichant un look faussement nonchalant, l'homme réfléchit longuement à ce qu'il va vous dire. Cette précision dans le verbe va de pair avec une précision dans le geste. Jeff Sonhouse peint chaque tableau avec rigueur, minutie et une obsession pour la perfection.

Avec sa chemise blanche, son chino camel et ses sneakers hautes, l'artiste affiche un petit air de ressemblance avec le très en vue Virgil Abloh, le directeur artistique de la marque Louis Vuitton. Architecte de formation, il a défié les codes du secteur, en se hissant au firmament de la mode 2.0. Ce qui relie les deux hommes, c'est un look, bien sûr - étudié, mais non ostentatoire, qui témoigne d'une furieuse envie de laisser parler leur travail avant tout -, mais aussi un esprit, des valeurs et une démarche artistique sans concession. Plutôt que de se poser en porte-parole de la cause

**Portrait /**



*Gravity Lawlessness, 2010*  
 Courtesy Zidoun-Bossuyt Gallery.

afro-américaine, les deux hommes préfèrent se concentrer sur ce qui a fait d'eux des figures respectées dans leurs domaines : la mode pour Abloh et la peinture pour Sonhouse. De mode, il en est bien sûr aussi question dans les tableaux essentiellement figuratifs du second. On y voit des hommes noirs, souvent habillés de costumes à la coupe plus que parfaite. Dans chaque détail de leurs habits de dandy, on perçoit clairement la patte d'un coloriste hors pair. Le fil rouge des dix toiles (l'équivalent de trois années de travail) exposées récemment à la galerie luxembourgeoise Zidoun-Bossuyt, partenaire de l'artiste depuis dix ans, c'est en effet la couleur. Celle, vibrante, qui illumine ses tableaux et puis, l'autre. Plus politique, même si l'artiste s'en défend.

**RÉVOLTE TARDIVE**

Absent des réseaux sociaux, Jeff Sonhouse préfère communiquer au travers de ses tableaux. À l'entendre, le #BlackLivesMatter est arrivé bien trop tard. Les raccourcis trop faciles l'énervent, autant que l'engouement récent du public (et des musées) pour l'art afro-américain et la mobilisation du monde entier pour la cause des noirs. Pour lui, ces phénomènes de mode et les campagnes comme Black Lives Matter réduisent la pensée noire à une pensée unique. Esthétisants, musculeux, typés presque jusqu'à la caricature, les corps peints par l'artiste dans son atelier de Brooklyn nous renvoient à notre propre vision de l'homme africain. Des cheveux brûlés qui se dressent sur la tête de ses personnages (une manière de rappeler que, souvent, le seul moyen qu'avaient les Afro-Américains de faire entendre leur révolte était de... "brûler des choses") à leurs costumes coupés au cordeau (un souvenir des années où Jeff Sonhouse voyait dans cette manière très sartorialiste de se vêtir un moyen de trouver sa place dans la société), chaque détail peint par l'artiste dégage une impression de mouvement, témoin de sa volonté d'élargir le cadre. Sauf, peut-être, la plus récente : une toile que Sonhouse dit "avoir réalisée à la hâte". Un mode de fonctionnement qui semble contrarier ce maniaque de la perfection, mais vers lequel il souhaite désormais tendre, pour libérer son geste et poursuivre le dialogue avec son public.

Célébrés dans les plus grands musées et galeries du monde, mais résolument méfiants à l'égard de ce courant qui les porte aux nues après les avoir ignorés, les artistes afro-américains comme Jeff Sonhouse, mais aussi David Hammons ou, avant eux, Basquiat, surfent avec finesse sur la dualité qui habite chaque individu. Jamais dans le mimétisme ou le trait facile, ces artistes nous questionnent sur notre inclinaison naturelle à suivre aveuglément les tendances et à célébrer un peu trop hâtivement ce que nous associons, sur base de quelques hashtags, à la fin des discriminations raciales dans le monde. ●

*Bispatial Sibling, 2021*  
 Courtesy Zidoun-Bossuyt Gallery, Luxembourg.